Tab 1°. er 2°.
de 1r. 7bre 1763

Par mr. beauprion

N°. 117.

à revoir

Rejetté.

Observations
Sur un abcès dans la substance du poumon gueri par l'operation de l'Empieme. au mois de fevrier 1759.

Le nommé Rivois domestique de Mr. Bergeret pensionnaire au College du Plessis agé d'environ quarante ans fut attaqué d'une fievre ardente avec douleur aigue au dessous de la Mamelle droite, crachement de Sang fort abondant et difficulté de respirer. le premier Jour il fut copieusement saigné deux fois du bras, et le deuxieme une fois. on employa les plus fortes Bechiques, les potions huileuses ce qui diminua les accidents; sur la fin du quatrieme ils se reveillerent avec assez de force, ce qui determina à faire une saignée du pied après laquelle les accidens disparurent; il ne resta qu'un leger ressentiment douloureux, et un peu de difficulté de respirer, malgrée cette incommodité, le reste du Traitement ayant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

† au coté

ARC 39 n° 47

été suivi, le Malade fut bientot
en etat de remplir ses fonctions. —
Environ trois mois après cette Epoque
il lui survint une nouvelle accès fievre, —
la difficulté de respirer augmenta;
il fut saigné une fois du bras et purgé
deux, ce qui fit cesser ce nouvel accident
mais il fut suivi d'une rachement de
pus très abondant. cette Expectoration
a augmenté de plus en plus pend.t
près de trois mois au point qu'il en
pouvoit cracher environ deux livres
en vingt quatre heures, chaque —
Expectoration etoit précédée d'une toux
violente et souvent convulsive qui
cessoit après que le Malade avoit
rendu une quantité de pus.

Au mois de Juin il parut une
Tumeur phlegmoneuse entre la —
cinquieme et sixieme des vraies
côtes, à l'endroit qui etoit resté
douloureux, Le Malade reduit
dans un Marasme affreux vers
le 15. Juillet alla consulter M.rs —
Moreau et Louis qui ayant —
reconnu une collection de pus
dans la Tumeur exterieure et —

Separement

croyants quelle communiquoit avec
le dépôt du poulmon quoique la tumeur
ne disparut pas à la prefion des doigts
ils jugerent l'operation de l'Empieme
necessaire ; mais avant l'operation
ils firent apliquer sur la tumeur une
Emplatre de diachilum gommé
dans l'intention d'attirer une plus
grande quantité de pus exterieurem.t ;
ce fut en vain la tumeur n'augmenta
pas de volume, elle s'éleva en pointe
et la peau s'amincit. assurés qu'il
y avoit du pus dans la substance
du poulmon du coté de la tumeur,
tant par le crachement de pus abondant
que par la difficulté de respirer et
l'impossibilité ou se trouvoit le malade
de se coucher sur le coté opposé, et
que par la facilité qu'il avoit d'être
couché sur le dos, n'étant pas
obligé d'être voûté en devant comme
ceux qui ont un Epanchement
considerable sur le Diaphragme,
de plus les fausses coles n'etoient
point soulevées. après toutes ces
reflexions et le danger evident

comme il arrive dans
ces Sortes d'epanchemens

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que couvroit le Malade, S'il etoit plus longtems abandonné aux soins de la Nature qui depuis plusieurs mois n'avoit pû se debarrasser de son ennemi, Je me determinai à faire l'operation le 24. Juillet en presence de Mr. Masquelier notre Confrere; le lieu de necessité etant determiné par la Tumeur exterieure, Je l'ouvris suivant la direction des Colets; aussitot le pus contenu dans la Tumeur s'evacua, mais la quantité qui en Sortit ne repondant point à beaucoup près à celle que le Malade crachoit Je pris la Resolution d'inciser les muscles intercostaux, (en prenant les precautions indiquées pour eviter la lesion du poulmon) dans l'intention d'atteindre le foyer ou Kiste qui contenoit le pus; mais voyant que la section des muscles Intercostaux de la 9e Côte n'avoit laissé echaper aucune matiere epanchée je Soupçonnai que le Kiste n'avoit point qu'il n'y a pas de signe qui nous fasse connoitre quand le depot est dans le poulmon, qu'il y a adherence ou qu'il n'y en a pas

Dans toute Son etendue

1 et quietoient dans leur integrité
2 et s'penetroient dans la poitrine

N.a Je pense que la vie et la Santé dont jouit maintenant le Sujet est due à mon intrepidité, Sans la quelle J'aurois eû le même Sort, que le malade dont parle M. Soubert, dans un memoire presenté à l'academie, qui mourut pendant les contestations des Consultans M. Sharp ayant regardé l'operation de l'Empieme comme inutile dans les abcès de la Substance du poulmon

pge 717.

avoue ensuite son erreur et dit page 190. " qu'il est des abcès du poulmon " dont le pus s'epanche dans la cavité " de la poitrine sous le diaphragme " ou s'etant accumulé, il cause enfin " la mort faute d'etre evacué: ou si " dit il une partie est rejettée par la " tranchée a terre, le sejour de ce qui " reste produit le même effet quoique " plus lentement.

En inisant les muscles intercostaux dont la section n'est ny douloureuse ny dangereuse j'esperois obtenir la sortie du pus soit tout a coup ou bien en entretenant cette playe ouverte jusqu'a ce que le Kiste se fut dechiré, cet instant ne devoit pas etre eloigné vu la durée de la maladie; ainsi j'aurois evité par cette operation le sejour du pus sur le Diaphragme qui fait toujours perir le malade. — C'est donc à tort qu'on attribue au hazard le succes de mon operation

point été ouverts dans cette operation mais je ne jugeai pas à propos de porter le bistouri plus profondement de peur d'entamer le poulmon dans un endroit sain ou tout au moins un autre que celui qu'il convenoit d'inciser; j'aimai mieux porter une Sonde de poitrine legerem^t à droite et à gauche afin de m'assurer si la collection de pus ne m'y feroit pas eprouver une resistance molle qui ressemble assez à la fluctuation que le doigt sent dans les abcès. Cette recherche ne me donna nulle connoissance du lieu ou pouvoit etre le foyer; je remarquai seulement qu'il n'y avoit en cet endroit aucune adherence, je remis au lendemain à faire des recherches plus profondes, fondé sur ce que une nouvelle collection de pus peut etre plus abondante me feroit enfin connoitre ce que

je cherchois, mais la nature me
prevint; environ une demi heure
après l'operation, il survint au —
malade une quinte de toux —
telle que celle que j'ai decrite cy devant
elle fut suivie d'une evacuation de
pus par la playe en si grande
quantité que non seulement l'appareil
fut percé, mais encore le lit inondé
et le pus couloit par terre; depuis
cet instant heureux il n'y eut plus
de toux ny de crachement de pus.
etant appellé après cet evenement —
je trouvai le malade si foible que
je n'osai lever l'appareil tout à coup
je laissai ecouler quelques heures
après lesquelles je procedai au —
penssement; que je fis de cette façon
j'introduisis dans la poitrine une
bandelette de linge ebarbé des deux
cotés dont l'extremité se replioit au
dehors; la playe fut remplie de
bourdonnets trempés dans un —
digestif simple recouvert d'un —
plumasseau et d'un emplâtre —
le tout soutenu de l'appareil ordinaire.

Je continuai les pensemens deux fois par jour, et à chaque pensement je tirois deux assiettes pleines d'un pus très blanc et souvent sans odeur, je dans chacun de ces pensements, je faisois des injections avec la decoction des feuilles de noyer, du miel dosat, et l'eau vulneraire; environ quinze jours après l'operation, je m'aperçus que malgrée la bandelette, que j'introduisois dans la poitrine, l'approximation des chairs entre les côtes se faisoit trop promptement, ce qui genoit la sortie du pus et même l'introduction des pinces qui etant ecartées, dilatoient la playe, et facilitoient la sortie du pus. Je me determinai alors à employer l'éponge préparée, ce que je continuai jusqu'à ce que la source du pus fut entierement tarie, je coupois cette eponge en forme de tentes aplaties, la partie qui etoit au dehors etoit plus grosse et attachée à un fil très fort pour faciliter sa sortie, et empecher sa chute dans la capacité. Vers la fin d'aoust feu mon Pere qui avoit été eleve de M. Ch. Thibault chirurgien en chef de L'hotel dieu, etant à Paris, je le priai de voir ce malade. après

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

après lui avoir raporté ce qui m'étoit
arrivé dans le Tems de l'operation,
il l'examina et me dit avoir vû un
fait semblable dans sa pratique,
que pendant le Traitement de la
malade, il etoit sorti un corps
membraneux assez considerable dont
il avoit facilité la sortie en tirant
avec des pinces, la portion qui s'étoit
presenté à l'orifice de la playe et que
la guerison de la Malade s'en etoit
suivie de près. mon pere pensa
que la même chose arriveroit au
malade dont je prenois soin, en
effet dans le courant de Septembre
suivant, après avoir retiré l'éponge
de la playe, il se présenta avec la
colomne du pus une partie membraneuse
qui fermoit l'orifice de la playe; je la
tirai avec des pinces, mais je ne
pû en tirer qu'une partie, la même
chose arriva plusieurs jours de suite,
ayant eû soin de recueillir toutes
les portions, etant reunies, elles
pouvoient couvrir une demi feuille
feuille de papier, elles etoient lisses
d'un coté, et comme velourtées de l'autre

Lorsquelles furent toutes sorties, le pus diminua de jour en jour; alors je commençai à faire prendre au malade le lait coupé avec léau de chaux premiere à partie égalle, a, Le succès fut des plus heureux la source du pus tarit, enfin pour parvenir à l'absorber entierement et à dessecher le foyer, j'injectai léau de chaux pure, ce qui termina la cure, trois mois après lopération Lorsquil ny eut plus découlement je supprimai lusage de l'éponge et les bords de la playe qui n'étoient écartés que par son moyen se sont rapprochés et la cicatrice s'est parfaitement faite, laissant un enfoncement entre les côtes.

Nota, les injections de quelque nature quelles ayent été n'ont jamais excité la moindre toux au Malade.

Il paroîtroit assez interressant de sçavoir si la membrane après sa rupture, pouvoit encore contenir deux assiettes de pus d'un pensement

a, Je me suis servi d'eau de chaux premiere parce quelle n'est pas plus caustique que la seconde Voyez à ce sujet les memoires de M. White et Alston Sur les Vertus de l'eau de chaux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à l'autre, ou si le pus s'épanchoit sur le Diaphragme, et sortoit ensuite par la playe à chaque penſement. J'adopte ce dernier sentiment qui me paroit le plus probable, 1°. parce qu'il n'y avoit aucune adherence du poulmon à la circonference de la playe. 2°. que la ſtagnation de la Toux et du crachement de pus ~~n'y~~ ne seroit pas arrivé si le pus s'étoit epanché dans le Kiſte, puiſque la cauſe auroit toujours ſubſiſté d'un penſement à l'autre. 3°. parce que pour ſupoſer que le pus se raſſemble dans le foyer, il faudroit que la membrane du Kiſte ne se fut rompue que dans un point, comme il arrive à la peau dans les Tumeurs exterieures qui s'ouvrent naturellement, ce qui ne peut etre parceque la contraction n'eſt point egalle, ~~parce qu'il~~ n'y ayant aucune force qui determine les abcès exterieurs à se rompre dans une grande etendue et qu'au

contraire la rupture des abcès
du poulmon se fait avec effort
et que conséquemment la membrane
qui forme le kiste se déchire en
tous sens, et alors la chute subite
du pus sur le Diaphragme suffoque
les malades, ce qui n'auroit pas
manqué d'arriver à celui que je
traitois, si le pus n'eut trouvé une
issue par l'ouverture que j'avois
pratiqué.

Plusieurs membres de cette Académie
m'ont objecté que le pus epanché
sur le Diaphragme ne pouvoit
~~s'épancher~~ s'évacuer en entier
par une incision faite entre la
5e. et 6e. des vraies côtes. ††
Cette évacuation
Cette ~~ne~~ est ~~cependant~~ pas difficile
à concevoir, puisque la cavité
de la poitrine a son fond vers le
Diaphragme, même antérieurement
lorsque le sujet garde une ligne
verticalle; mais quand il est
couché sur le dos, ou incliné sur
le coté, le fond se trouve alors
sur la partie laterale. de plus

† cet effort dépend de la contraction
des muscles qui servent à la respiration &c.

†† cependant
cet avis étoit dans cet endroit que
Machiati pratiquoit cette operation
comme le rapporte M. Sharp
dans ses Recherches critiques
sur l'Etat present de la chirurgie
pages 96. et 97.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

La Sortie du pus est secondée par la voute
du Diaphragme du coté de la poitrine
et par les differens mouvemens du poulmon
qui fait la fonction de pompe foulante.

Bauyreau